

OCTOBRE 2021

LA TOUR DE GARDE

ANNONCE LE ROYAUME DE JÉHOVAH



ARTICLES D'ÉTUDE POUR :
6 DÉCEMBRE 2021 – 2 JANVIER 2022

CANTIQUE 36

« Préservons nos cœurs »

APERÇU

Se repentir sincèrement, ce n'est pas simplement dire qu'on regrette un péché qu'on a commis. Dans cet article, nous examinerons ce qu'est un repentir sincère en nous servant des exemples d'Achab, de Manassé et du fils perdu de la parabole de Jésus. Nous verrons également quels éléments les anciens doivent prendre en compte quand ils évaluent le repentir d'un chrétien qui a commis un péché grave.

Qu'est-ce qu'un repentir sincère ?

« *Je suis venu appeler au repentir [...] des pécheurs* » (LUC 5:32).

INTÉRESSONS-NOUS à deux rois qui ont vécu dans les temps anciens. Le premier régnait sur Israël, le royaume des dix tribus, et le second sur Juda, le royaume des deux tribus. Bien qu'ils aient vécu à des époques différentes, ils avaient beaucoup de points communs. Tous les deux se sont rebellés contre Jéhovah et ont corrompu son peuple. Et tous les deux se sont rendus coupables d'idolâtrie et de meurtre. Toutefois, il y avait une grande différence entre eux : le premier s'est comporté méchamment jusqu'à la fin de sa vie, mais le second s'est repenti de ses terribles péchés et a été pardonné. Qui sont ces deux hommes ?

² Il s'agit d'Achab, roi d'Israël, et de Manassé, roi de Juda. Le comportement de ces deux rois nous en apprendra beaucoup sur un sujet très important : le repentir (Actes 17:30 ; Rom. 3:23). Qu'est-ce que le repentir ? Et comment se manifeste-t-il ? Nous avons besoin de la réponse à ces deux questions parce que nous souhaitons tous que Jéhovah nous pardonne nos péchés. Pour trouver la réponse, nous allons examiner la vie de ces deux rois et en tirer des leçons. Puis nous verrons ce que Jésus a enseigné sur le repentir.

CE QUE NOUS APPREND L'EXEMPLE D'ACHAB

³ Achab était le septième roi d'Israël. Il s'est marié avec Jézabel, la fille du roi de Sidon. Sidon était une ville très riche qui se situait au nord d'Israël. Ce mariage a donc sans doute favorisé la prospérité matérielle de la nation d'Israël, mais il a également contribué à l'éloigner encore plus de Jéhovah. Jézabel pratiquait le culte de Baal, et elle incitait

1-2. a) Qu'est-ce qui différencie Achab de Manassé ? b) À quelles questions répondrons-nous dans cet article ?

3. Quels péchés Achab a-t-il commis ?

Achab à le répandre dans le pays. C'était une religion abominable : on se livrait à la prostitution dans les lieux de culte et on offrait même des enfants en sacrifice. Durant le règne de Jézabel, aucun prophète de Jéhovah n'était en sécurité. En effet, elle en avait fait exécuter beaucoup (1 Rois 18:13). Quant à Achab, il « agit plus mal aux yeux de Jéhovah que tous ses prédécesseurs » (1 Rois 16:30). Jéhovah était bien au courant des mauvaises actions d'Achab et de Jézabel. Pourtant, avec miséricorde, il a envoyé le prophète Élie les avertir, eux ainsi que le peuple, qu'ils devaient abandonner leurs pratiques avant qu'il soit trop tard. Mais Achab et Jézabel n'ont pas voulu l'écouter.

⁴ La patience de Jéhovah a finalement atteint ses limites. Il a envoyé Élie annoncer à Achab la punition qui l'attendait, lui et sa femme. Toute leur famille allait être mise à mort. Achab n'a pas été insensible à ce message. Aussi surprenant que cela paraisse, cet homme arrogant « s'est humilié » (1 Rois 21:19-29).

⁵ Même si, sur le coup, Achab s'est humilié, la façon dont il s'est comporté par la suite indique qu'il n'était pas sincèrement repentant. En effet, il n'a pas cherché à faire disparaître le culte de Baal de son royaume. Il n'a rien fait non plus pour favoriser le culte de Jéhovah. Par ailleurs, son manque de repentir s'est manifesté d'autres façons encore.

⁶ Plus tard, quand il a invité le bon roi Josaphat de Juda à se joindre à lui pour combattre les Syriens, Josaphat a suggéré qu'ils consultent d'abord un prophète de Jéhovah. Mais Achab a refusé. Il lui a répondu :

« Il y a encore un homme qui peut interroger Jéhovah pour nous. Mais je le déteste, car il ne prophétise jamais de bonnes choses à mon sujet, mais uniquement des mauvaises ! » Finalement, les deux hommes ont quand même consulté ce prophète, qui s'appelait Mikaya. Et effectivement, le prophète a annoncé de mauvaises nouvelles pour Achab. Au lieu de se repentir et de rechercher le pardon de Jéhovah, Achab a fait jeter Mikaya en prison (1 Rois 22:7-9, 23, 27). Mais cela n'a pas empêché la prophétie de se réaliser. Dans la bataille qui a suivi, Achab a été tué (1 Rois 22:34-38).

⁷ Après la mort d'Achab, Jéhovah a révélé ce qu'il pensait de lui. Une fois Josaphat revenu chez lui sain et sauf, Jéhovah lui a envoyé le prophète Jéhu pour lui reprocher de s'être allié avec Achab. Jéhu lui a dit : « Est-ce **le méchant** que tu devais secourir ? Est-ce ceux qui **haïssent Jéhovah** que tu dois aimer ? » (2 Chron. 19:1, 2). Réfléchissons : si Achab s'était repenti sincèrement, Jéhu ne l'aurait pas qualifié d'homme méchant qui haïssait Jéhovah. Achab avait exprimé des regrets, c'est vrai, mais il ne s'était jamais repenti sincèrement de ses péchés.

⁸ Que nous apprend l'exemple d'Achab ? Au départ, quand Élie lui a annoncé les malheurs qui allaient frapper sa famille, Achab s'est humilié. C'était un bon début. Mais le comportement qu'il a eu par la suite a démontré qu'il n'était pas vraiment repentant. Se repentir, ce n'est donc pas simplement dire qu'on regrette ce qu'on a fait. Intéressons-nous à l'exemple d'un autre roi pour comprendre ce qu'implique un repentir sincère.

4. À quelle punition Achab a-t-il été condamné, et comment a-t-il réagi ?

5-6. Qu'est-ce qui indique qu'Achab n'était pas sincèrement repentant ?

7. Quels termes Jéhovah a-t-il employés pour parler d'Achab après sa mort ?

8. Que nous apprend l'exemple d'Achab sur le repentir ?



Achab a fait jeter le prophète de Jéhovah en prison ; cela prouvait qu'il n'était pas sincèrement repentant (voir paragraphes 5-6).

CE QUE NOUS APPREND L'EXEMPLE DE MANASSÉ

⁹ Manassé est devenu roi de Juda environ deux siècles plus tard. Il a commis des péchés peut-être encore plus graves que ceux d'Achab. La Bible dit : « Il fit dans une très grande mesure ce qui est mal aux yeux de Jéhovah, pour l'offenser » (2 Chron. 33:1-9). Il a installé dans le pays des autels en l'honneur de faux dieux, et il a mis un poteau sacré (sans doute la statue d'une déesse de la fertilité) dans le Temple de Jéhovah ! Il consultait des devins, il pratiquait la magie et la sorcellerie, et il versait « le sang d'innocents en très grande quantité ». Il a même 'fait brûler ses propres fils' en sacrifice à de faux dieux (2 Rois 21:6, 7, 10, 11, 16).

¹⁰ Comme Achab, Manassé a refusé de tenir compte des avertissements que Jéhovah lui adressait par l'intermédiaire de ses prophètes. Finalement, Jéhovah a incité les chefs de l'armée du roi d'Assyrie à attaquer Juda. « Ils capturèrent alors Manassé avec des crochets, l'attachèrent avec deux entraves en cuivre et l'emmenèrent à Babylone. » Prisonnier dans un pays étranger, Manassé a apparemment réfléchi à tout ce qu'il avait fait. « Il *s'humiliait beaucoup* devant le Dieu de ses ancêtres ». Mais il ne s'est pas arrêté là. « Il supplia Jéhovah son

Dieu. » En fait, il « *le priait* » avec ferveur. Cet homme méchant était en train de changer. Il commençait à considérer Jéhovah comme « son Dieu », et il le priait constamment (2 Chron. 33:10-13).

¹¹ Jéhovah a constaté que Manassé changeait ; ses prières le montraient clairement. Touché par ses supplications, Jéhovah a finalement décidé de lui pardonner et de lui redonner la royauté. Manassé s'est alors efforcé de démontrer par ses actions qu'il était sincèrement repentant. Il a fait ce qu'Achab n'avait jamais fait : il a changé de conduite. Il a combattu énergiquement le faux culte. Et il a encouragé le peuple à pratiquer de nouveau le vrai culte (**lire 2 Chroniques 33:15, 16**). Il lui a certainement fallu du courage et de la foi pour cela, car il avait eu une mauvaise influence sur sa famille, sur les nobles et sur le peuple pendant des dizaines d'années. Mais dans les dernières années de sa vie, il a cherché à réparer, au moins en partie, le mal qu'il avait commis. Manifestement, il a eu une bonne influence sur le jeune Josias, son petit-fils, qui est devenu plus tard un très bon roi (2 Rois 22:1, 2).

¹² Que nous apprend l'exemple de Manassé ? Manassé s'est humilié, mais il a fait

9. Quels péchés Manassé a-t-il commis ?

10. a) Comment Jéhovah a-t-il corrigé Manassé ?
b) Comment Manassé a-t-il réagi ?

11. D'après 2 Chroniques 33:15, 16, comment Manassé a-t-il montré qu'il était sincèrement repentant ?

12. Que nous apprend l'exemple de Manassé sur le repentir ?



Manassé a combattu le faux culte ; cela prouvait qu'il était sincèrement repentant

(voir paragraphe 11).

plus encore. Il a supplié Jéhovah de lui accorder sa miséricorde. Et il a changé de conduite. Il a fait de son mieux pour réparer le mal qu'il avait commis. Il s'est efforcé d'adorer Jéhovah et d'encourager les autres à en faire autant. Son histoire peut donner espoir même à ceux qui ont commis des péchés très graves. Elle montre à quel point notre Dieu est « bon et prêt à pardonner » (Ps. 86:5). Jéhovah nous pardonnera à condition que nous nous repenions sincèrement.

¹³ Manassé n'a pas seulement regretté les péchés qu'il avait commis. Cela nous apprend quelque chose d'important sur le repentir. Imagine : Tu entres dans une pâtisserie et tu demandes un gâteau. Mais au lieu de te donner un gâteau, la vendeuse te remet un œuf. Est-ce que tu seras content ? Non, bien sûr ! Et si la vendeuse t'expliquait que l'œuf est un des ingrédients principaux du gâteau, serais-tu davantage satisfait ? Là encore, certainement pas ! De même, ce que Jéhovah demande au pécheur, c'est de se repentir. Si le pécheur regrette ce qu'il a fait, c'est bien. Ce sentiment est un des ingrédients principaux du repentir. Mais il ne suffit pas. Que faut-il d'autre ? Nous en saurons plus en examinant une parabole touchante de Jésus.

13. Quel exemple peut nous aider à comprendre qu'il ne suffit pas de regretter ce qu'on a fait ?

COMMENT SAVOIR SI QUELQU'UN S'EST SINCÈREMENT REPENTI

¹⁴ Jésus a raconté la parabole touchante du fils perdu. Elle se trouve en Luc 15:11-32. Ce jeune homme s'était rebellé contre son père et était parti « dans un pays lointain ». Là, il a mené une vie de débauche. Mais quand il s'est retrouvé dans le besoin, il a réfléchi à sa situation. Il a compris qu'il était bien plus heureux quand il vivait chez son père. Comme le dit Jésus, « il a retrouvé la raison ». Il a alors décidé de rentrer chez lui et de demander pardon à son père. Il était important qu'il prenne conscience de sa triste condition. Mais, était-ce suffisant ? Non. Il fallait qu'il agisse !

¹⁵ Le fils perdu s'est repenti sincèrement de ce qu'il avait fait. Il a parcouru un long chemin pour rentrer chez lui. À son arrivée, il a dit à son père : « J'ai péché contre le ciel et contre toi. Je ne suis plus digne d'être appelé ton fils » (Luc 15:21). La confession sincère du jeune homme révélait qu'il voulait retrouver de bonnes relations avec Jéhovah. Il a également reconnu que son comportement avait fait de la peine à son père. Et il était prêt à faire de gros efforts pour retrouver sa faveur. Il était même prêt à être considéré comme un de ses employés ! (Luc 15:19). Cette parabole

14. Dans la parabole de Jésus, quels ont été les premiers signes du repentir du fils perdu ?

15. Comment le fils perdu a-t-il manifesté son repentir ?

Après avoir retrouvé
la raison, le fils perdu
a parcouru un long chemin
pour rentrer chez lui
(voir paragraphes 14-15).



n'est pas juste une histoire touchante. Les principes qui s'en dégagent sont utiles aux anciens quand ils s'efforcent de déterminer si un chrétien qui a commis un péché grave est sincèrement repentant.

¹⁶ Il n'est pas facile pour les anciens de déterminer si quelqu'un qui a commis un péché grave est à présent sincèrement repentant. Pourquoi ? Parce que les anciens ne peuvent pas lire dans les cœurs. Ils doivent donc s'appuyer sur des manifestations extérieures de repentir pour déterminer si le pécheur a complètement changé d'état d'esprit. Dans certains cas, la situation est tellement choquante que les anciens peuvent douter qu'il soit sincèrement repentant.

¹⁷ Prenons un exemple : Un frère se rend coupable d'adultère pendant de nombreuses années. Au lieu de rechercher de l'aide, il cache sa conduite immorale à sa femme, à ses amis et aux anciens. Finalement, son péché est dévoilé. Quand les anciens lui expliquent qu'ils ont des preuves de son adultère, il avoue et semble même profondément

16. Pourquoi est-il parfois difficile pour les anciens de déterminer dans quelle mesure un transgresseur est repentant ?

17. a) Quel exemple montre que ce n'est pas parce que quelqu'un exprime des regrets qu'il est forcément repentant ? b) Selon 2 Corinthiens 7:11, qu'est-ce qu'on attend d'une personne sincèrement repentante ?

dément désolé. Mais est-ce suffisant ? Les anciens qui traitent cette affaire ne pourront pas se contenter de regrets. Ce frère n'a pas juste manqué de bon sens pendant une courte période ; il a commis des péchés graves pendant des années. De plus, il ne s'est pas confessé spontanément ; c'est quelqu'un d'autre qui a dévoilé son péché. Les anciens devront donc avoir la preuve qu'il a sincèrement changé d'état d'esprit et de comportement (**lire 2 Corinthiens 7:11**). Cet homme aura peut-être besoin de beaucoup de temps pour faire les changements nécessaires. Il devra très probablement être renvoyé de l'assemblée jusqu'à ce qu'il ait démontré son repentir (1 Cor. 5:11-13 ; 6:9, 10).

¹⁸ Une personne excommuniée qui est sincèrement repentante assiste régulièrement aux réunions. Elle suit les conseils des anciens en ayant de bonnes habitudes d'étude et en priant régulièrement. Et elle veille à ne plus se retrouver dans la situation qui l'avait amenée à pécher. Si elle fait tout ce qu'elle peut pour retrouver de bonnes relations avec Jéhovah, elle peut être sûre qu'il lui pardonnera et que les anciens la réintégreront dans l'assemblée. Naturellement, les anciens savent que chaque cas

18. Que fait une personne excommuniée qui est sincèrement repentante, et à quoi cela aboutira-t-il ?

est différent. Ils examinent donc soigneusement chaque affaire et ne font jamais preuve de dureté dans leur jugement.

¹⁹ Comme nous l'avons vu, se repentir sincèrement, ce n'est pas seulement dire qu'on regrette le mal qu'on a commis. C'est également changer d'état d'esprit et adopter une bonne conduite. Cela implique de « se retourner », c'est-à-dire abandonner sa mauvaise conduite et se remettre à vivre selon les lois de Jéhovah (**lire Ézéchiel 33:14-16**). Pour un pécheur, le plus important devrait être de retrouver de bonnes relations avec Jéhovah.

COMMENT APPELER LES PÉCHEURS AU REPENTIR

²⁰ En Luc 5:32, Jésus a évoqué une facette importante de son ministère en disant : « Je suis venu appeler au repentir [...] des pécheurs. » Cela devrait être notre désir également. Alors, si jamais tu apprends qu'un de tes amis a commis un péché grave, que dois-tu faire ?

²¹ Si tu essaies de cacher sa faute, tu ne feras que lui causer du tort. En effet, cela

19. Selon Ézéchiel 33:14-16, qu'implique un repentir sincère ?

20-21. Comment pourrions-nous appeler un pécheur au repentir ?

ne mènera nulle part, car Jéhovah voit tout (Prov. 5:21, 22 ; 28:13). Il vaut mieux essayer de le raisonner en lui rappelant que les anciens seront heureux de lui apporter leur aide. Et si ton ami refuse de se confesser aux anciens, tu devrais toi-même les informer de la situation. Tu montreras ainsi que tu souhaites sincèrement aider ton ami. En effet, ses relations avec Jéhovah sont en danger !

²² Toutefois, il peut arriver qu'une personne commette des péchés si graves et pendant une période si longue que les anciens décident de l'excommunier. Cela veut-il dire qu'ils ont manqué de miséricorde ? Dans l'article suivant, nous verrons comment Jéhovah corrige les pécheurs avec miséricorde et comment nous pouvons l'imiter.

22. Que verrons-nous dans l'article suivant ?

DESCRIPTION DES ILLUSTRATIONS Page 4 :

En colère, Achab ordonne à ses gardes de jeter en prison le prophète Mikaya. **Page 5** : Manassé ordonne à des hommes de détruire les idoles qu'il avait lui-même fait mettre dans le Temple.

Page 6 : Le fils perdu, épuisé par un long voyage, est soulagé d'apercevoir au loin la maison de son père.

QUE RÉPONDRAIS-TU ?

- Que nous apprend l'exemple d'Achab sur le repentir ?
- Qu'est-ce qui prouve que Manassé s'est sincèrement repenti ?
- Que nous apprend la parabole du fils perdu sur le repentir ?

CANTIQUE 44

Prière du petit

APERÇU

La miséricorde est l'une des qualités les plus attirantes de Jéhovah. Et c'est une qualité que nous devons tous cultiver. Dans cet article, nous verrons pourquoi Jéhovah se montre miséricordieux. Nous verrons également que lorsqu'il corrige quelqu'un, il le fait toujours avec miséricorde. Et enfin, nous découvrirons comment nous pouvons nous aussi manifester cette qualité.

Nous servons un Dieu dont la miséricorde est immense !

« *Jéhovah est bon pour tous, et sa miséricorde est manifeste dans toutes ses œuvres* » (PS. 145:9).

COMMENT décrirais-tu une personne miséricordieuse ? Sans doute comme quelqu'un de bon, de compatissant et de généreux. Et peut-être que l'exemple du bon Samaritain te viendrait à l'esprit. Cet homme, qui n'était pas Juif, « s'est montré miséricordieux » envers un Juif qui avait été maltraité par des voleurs. En le voyant blessé, il a été « ému de pitié » et il a pris soin de lui avec bonté (Luc 10:29-37). Cet exemple met en évidence une belle qualité de notre Dieu : la miséricorde. Cette qualité est un aspect de l'amour de Jéhovah et il la manifeste chaque jour envers nous.

² Toutefois, la miséricorde se manifeste d'une autre façon encore : une personne miséricordieuse décidera parfois de ne pas punir quelqu'un si cela se justifie. Jéhovah manifeste bien souvent cet aspect de la miséricorde envers nous. En effet, comme le dit David, « il n'agit pas avec nous selon nos péchés » (Ps. 103:10). Cela dit, il arrive qu'il corrige avec fermeté quelqu'un qui a péché.

³ Dans cet article, nous répondrons à ces trois questions : Pourquoi Jéhovah se montre-t-il miséricordieux ? Est-ce faire preuve de miséricorde que de corriger fermement quelqu'un ? Et qu'est-ce qui nous aidera à être miséricordieux ? Voyons les réponses de la Parole de Dieu à ces questions.

1. a) Comment décririez-vous une personne miséricordieuse ?
b) Quand nous voulons expliquer ce qu'est la miséricorde, quel exemple biblique nous vient généralement à l'esprit ?
2. De quelle autre façon la miséricorde se manifeste-t-elle ?
3. À quelles questions répondrons-nous dans cet article ?



Le père du fils perdu ne l'a pas humilié ;
il l'a chaleureusement accueilli à son retour
(voir paragraphe 6).



POURQUOI JÉHOVAH SE MONTRE-T-IL MISÉRICORDIEUX ?

⁴ *Jéhovah se montre miséricordieux envers nous parce qu'il nous aime.* Dans sa lettre aux Éphésiens, Paul a écrit que la miséricorde de Dieu est « immense ». Il leur expliquait que Jéhovah s'était montré miséricordieux en offrant à ses serviteurs oints, des humains imparfaits, l'espérance de vivre au ciel (Éph. 2:4-7). Mais Jéhovah ne se montre pas miséricordieux uniquement envers les oints. David a écrit : « Jéhovah est bon pour tous, et sa miséricorde est manifeste dans toutes ses œuvres » (Ps. 145:9). C'est parce qu'il nous aime que Jéhovah fait preuve de miséricorde envers nous à chaque fois que cela se justifie.

⁵ Jésus sait mieux que personne à quel point Jéhovah prend plaisir à se montrer miséricordieux. Avant qu'il vienne sur la terre, lui et son père ont passé des milliers d'années ensemble au ciel (Prov. 8:30, 31). À de très nombreuses reprises, Jésus a donc vu Jéhovah se montrer miséricordieux envers des humains pécheurs (Ps. 78:37-42).

4. Pourquoi Jéhovah se montre-t-il miséricordieux ?

5. Comment Jésus sait-il que Jéhovah prend plaisir à se montrer miséricordieux ?

Et dans ses enseignements, il a souvent mis en évidence cette qualité attachante de son Père.

⁶ Comme nous l'avons vu dans l'article précédent, Jésus a utilisé l'exemple touchant du fils perdu pour nous permettre de comprendre l'étendue de la miséricorde de Jéhovah. Ce fils a quitté la maison et « a gaspillé ce qu'il avait en menant une vie de débauche » (Luc 15:13). Mais plus tard, il s'est repenti de sa conduite immorale, s'est humilié et est retourné chez lui. Comment son père allait-il réagir ? Le jeune homme n'a pas eu à attendre longtemps pour le savoir. Jésus a ajouté : « Alors qu'il était encore à une bonne distance, son père l'a aperçu et a été ému de pitié. Il a couru vers lui, l'a pris dans ses bras et l'a embrassé tendrement. » Son père ne l'a pas humilié. Avec miséricorde, il lui a pardonné et lui a fait sentir qu'il était le bienvenu. Le fils perdu avait commis des péchés graves, mais comme il était repentant, son père lui a pardonné. Dans cette histoire émouvante, le père miséricordieux représente Jéhovah. Jésus a ainsi montré que Jéhovah a le vif désir de

6. Quel exemple Jésus a-t-il pris pour nous permettre de comprendre l'étendue de la miséricorde de son Père ?

pardonne aux pécheurs qui se repentent sincèrement (Luc 15:17-24).

⁷ **Jéhovah se montre miséricordieux envers nous parce qu'il est infiniment sage.** Sa sagesse ne se manifeste pas de façon froide et strictement intellectuelle. Au contraire, la Bible dit que « la **sagesse** d'en haut est [...] pleine de **miséricorde** et de bons fruits » (Jacq. 3:17). Comme un père plein d'amour, Jéhovah fait miséricorde à ses enfants parce qu'il sait que cela leur est bénéfique (Ps. 103:13 ; Is. 49:15). Grâce à sa miséricorde, ils ont une espérance alors qu'ils sont imparfaits. Sa sagesse infinie le pousse donc à se montrer miséricordieux à chaque fois qu'il a de bonnes raisons de le faire. Mais évidemment, il manifeste toujours cette qualité de façon parfaitement équilibrée. Avec sagesse, il ne franchit jamais la limite entre miséricorde et laxisme.

⁸ Supposons qu'un serviteur de Dieu pèche délibérément et de façon répétée. Que faut-il faire alors ? Sous l'inspiration de Jéhovah, Paul a recommandé aux chrétiens « de ne plus fréquenter [une telle personne] » (1 Cor. 5:11). Les pécheurs non repentants sont donc excommuniés de l'assemblée. Cette mesure disciplinaire, qui est en accord avec les normes de Jéhovah, est nécessaire pour protéger l'assemblée. Cependant, certains peuvent avoir du mal à la considérer comme une expression de la miséricorde de Dieu. Voyons ce qu'il en est réellement.

UNE EXPRESSION DE MISÉRICORDE ?

⁹ Quand, lors d'une réunion, nous entendons une annonce disant que quelqu'un que

7. Quel lien y a-t-il entre la miséricorde de Jéhovah et sa sagesse ?

8. Quelle mesure doit parfois être prise, et pourquoi ?

9-10. En accord avec Hébreux 12:5, 6, pourquoi peut-on dire que l'excommunication est une expression de la miséricorde de Dieu ? Illustre.

nous aimons « n'est plus Témoin de Jéhovah », nous sommes profondément attristés. Nous pourrions nous demander s'il était nécessaire de l'excommunier. Une mesure de discipline peut-elle vraiment être une expression de miséricorde ? Oui. Ce ne serait pas faire preuve de sagesse, de miséricorde et d'amour que de ne pas corriger une personne qui a besoin de l'être (Prov. 13:24). L'excommunication peut-elle aider un pécheur non repentant à changer ? Oui. Beaucoup disent que cette mesure a eu sur eux l'effet d'un électrochoc et qu'elle leur a permis de réaliser la gravité de leur péché, de changer de comportement et de revenir à Jéhovah (**lire Hébreux 12:5, 6**).

¹⁰ Prenons une comparaison : Un berger se rend compte qu'une de ses brebis est malade. Il sait que pour l'aider à guérir, il doit l'isoler du troupeau. Toutefois, les brebis aiment vivre en groupe. Et quand on les isole, elles peuvent être stressées. Si le berger décide d'isoler la brebis, cela signifie-t-il qu'il est dur, ou même cruel ? Bien sûr que non. Il sait que s'il la laisse se mêler au troupeau, la maladie se répandra. En l'isolant, il protège tout le troupeau (cf. Lévitique 13:3, 4).

¹¹ On pourrait comparer une personne excommuniée à une brebis malade. Cette personne est malade sur le plan spirituel (Jacq. 5:14). Et tout comme c'est le cas pour certaines maladies physiques, quelqu'un qui est malade spirituellement peut être très contagieux. Il sera donc parfois nécessaire de l'isoler de l'assemblée. Cette mesure disciplinaire est une expression de l'amour de Jéhovah envers les brebis fidèles de son troupeau. De plus, elle peut aider le pécheur à se rendre compte de la gravité de son péché et l'amener à se repentir. Même

11. a) Pourquoi peut-on comparer une personne excommuniée à une brebis malade ? b) De quelles dispositions et de quelle aide les personnes excommuniées peuvent-elles bénéficier ?

s'il est excommunié, il a la possibilité d'assister aux réunions, où il sera nourri et affermi spirituellement, de lire et d'étudier nos publications, et de regarder par exemple l'émission mensuelle de JW Télédiffusion. Et s'il fait des changements dans sa vie, les anciens pourront de temps en temps lui donner des conseils personnalisés. Il pourra ainsi retrouver une bonne santé spirituelle et redevenir Témoin de Jéhovah*.

¹² Il faut se rappeler que seuls les pécheurs non repentants sont excommuniés. Les anciens sont conscients que la décision d'excommunier quelqu'un est une décision importante, et ils ne la prennent pas à la légère. Ils savent que Jéhovah 'corrige dans une juste mesure' (Jér. 30:11). Ils aiment leurs frères et sœurs, et ils ne veulent rien faire qui leur causerait du tort spirituellement. Cependant, parfois, la meilleure façon de faire preuve d'amour et de miséricorde envers un pécheur, c'est de l'ôter de l'assemblée pendant un certain temps.

* Pour savoir comment une personne réintégré peut retrouver de bonnes relations avec Jéhovah et comment les anciens peuvent l'aider, voir l'article « Renoue une amitié avec Jéhovah » dans ce numéro.

12. Quand un pécheur n'est pas repentant, quelle est la meilleure façon pour les anciens de faire preuve d'amour et de miséricorde envers lui ?

¹³ Voyons quelles instructions Paul a données aux chrétiens de Corinthe au sujet d'un pécheur non repentant. Cet homme couchait avec la femme de son père. Quelle conduite choquante ! Jéhovah avait dit aux Israélites : « L'homme qui couche avec la femme de son père a déshonoré son père. Tous les deux doivent absolument être mis à mort » (Lév. 20:11). Bien sûr, Paul ne pouvait pas ordonner que l'homme soit mis à mort. Mais il a demandé aux Corinthiens de l'excommunier. Cet homme avait eu une mauvaise influence sur les autres membres de l'assemblée. En effet, certains n'étaient même pas choqués par sa conduite scandaleuse ! (1 Cor. 5:1, 2, 13).

¹⁴ Plus tard, Paul a appris que cet homme avait fait de grands changements dans sa vie. Il était sincèrement repentant ! Bien qu'il ait sali la réputation de l'assemblée, Paul a dit aux anciens qu'il ne voulait pas 'se montrer trop dur'. Il leur a demandé de « lui pardonner volontiers » et de « le consoler ». Notons la raison qu'il évoque : « Pour qu'il ne soit pas submergé par une tristesse excessive. »

13. Pourquoi un chrétien de Corinthe a-t-il dû être excommunié ?

14. D'après 2 Corinthiens 2:5-8, 11, comment Paul a-t-il fait preuve de miséricorde envers le chrétien qui avait été excommunié, et pourquoi ?



Quand une brebis est malade, le berger doit parfois l'isoler. Mais il continue de prendre soin d'elle (voir paragraphes 9-11).



David ne s'est pas montré miséricordieux envers l'homme de l'histoire de Nathan (voir paragraphes 19-20).

Paul a eu pitié de cet homme, qui s'était repenti. Il ne voulait pas qu'il soit anéanti au point de cesser de chercher le pardon de Dieu (**lire 2 Corinthiens 2:5-8, 11**).

¹⁵ Tout comme Jéhovah, les anciens prennent plaisir à faire preuve de miséricorde. Ils se montrent fermes quand c'est *nécessaire* et miséricordieux quand c'est *possible*, c'est-à-dire quand il y a de bonnes raisons de l'être. Sinon, ils ne seraient pas miséricordieux, mais laxistes. Cela dit, les anciens sont-ils les seuls à devoir manifester de la miséricorde ?

QU'EST-CE QUI NOUS AIDERA À ÊTRE MISÉRICORDIEUX ?

¹⁶ Tous les chrétiens s'efforcent d'être miséricordieux, comme Jéhovah. Pourquoi ? Entre autres parce que Jéhovah n'écoute pas celui qui manque de miséricorde (**lire Proverbes 21:13**). Ce serait terrible qu'il refuse d'écouter nos prières ! Veillons donc à ne pas devenir durs, ou sans cœur. Ne fermons pas notre oreille à nos frères et sœurs qui sont en souffrance. Soyons toujours prêts à écouter le « cri du petit ». Gar-

15. Quel équilibre les anciens doivent-ils trouver entre fermeté et miséricorde ?

16. D'après Proverbes 21:13, comment Jéhovah traitera-t-il celui qui manque de miséricorde ?

don également à l'esprit cet avertissement : « Pour celui qui ne pratique pas la miséricorde, le jugement est sans miséricorde » (Jacq. 2:13). Si nous nous rappelons humblement à quel point nous avons *besoin* de miséricorde, nous serons plus enclins à *manifester* cette qualité. Nous voulons tout particulièrement nous montrer miséricordieux envers ceux qui sont revenus à Jéhovah.

¹⁷ La Bible contient des exemples de serviteurs de Dieu qui peuvent nous aider à cultiver la miséricorde et à ne pas devenir durs. Parlons de David. Il s'est souvent montré miséricordieux. Par exemple, alors que Saül, le roi oint par Jéhovah, cherchait à le tuer, il a agi avec miséricorde envers lui : il n'a jamais cherché à se venger ou à lui faire du mal (1 Sam. 24:9-12, 18, 19).

¹⁸ Cependant, David ne s'est pas toujours montré miséricordieux. Un jour, Nabal, qui était un homme dur, a parlé de lui sans respect et a refusé de lui donner de la nourriture, à lui et à ses hommes. David s'est alors mis en colère et a décidé de tuer Nabal et tous ses hommes. Heureusement, Abigaïl, la femme de Nabal, qui était patiente et endurante, a empêché David de se rendre coupable de meurtre (1 Sam. 25:9-22, 32-35).

¹⁹ En une autre occasion, le prophète Nathan a raconté à David qu'un homme riche avait volé l'agneau de l'un de ses voisins, qui était pauvre. Là encore, David s'est mis en colère, et il a répondu : « L'homme qui a fait cela mérite la mort ! » (2 Sam. 12:1-6). David connaissait la Loi. Il savait que si un homme volait un mouton, il devait donner quatre moutons en compensation (Ex. 22:1). Mais mettre à mort le voleur ? Quel jugement sévère ! En fait, Nathan avait inventé cette histoire pour faire comprendre

17. Comment David s'est-il montré miséricordieux ?

18-19. Cite deux situations dans lesquelles David a manqué de miséricorde.

à David qu'il avait commis des péchés beaucoup plus graves. Et Jéhovah s'est montré bien plus miséricordieux envers David que David ne l'aurait été envers le voleur de l'histoire de Nathan ! (2 Sam. 12:7-13).

²⁰ Notons qu'après avoir cédé à la colère, David a estimé que Nabal et ses hommes méritaient la mort. Plus tard, il a estimé que le voleur de l'histoire de Nathan méritait d'être tué pour ce qu'il avait fait. Pourtant, David était un homme bon. Alors pourquoi a-t-il jugé le voleur si durement ? À cette période de sa vie, David avait mauvaise conscience. Quand quelqu'un a tendance à juger durement les autres, c'est le signe qu'il n'est pas en bonne santé spirituelle. Jésus a donné cet avertissement clair à ses disciples : « Arrêtez de juger, et vous ne serez pas jugés. Car c'est de la façon dont vous jugez que vous serez jugés » (Mat. 7:1, 2). Alors, veillons à ne pas être durs et imitons notre Dieu, dont la miséricorde est immense !

²¹ La miséricorde est plus qu'un sentiment de pitié. C'est un sentiment de pitié qui s'exprime par des actions. Ainsi, deman-

20. Quelle leçon pouvons-nous tirer de l'exemple de David ?

21-22. De quelles façons pratiques pouvons-nous manifester de la miséricorde ?

dons-nous qui dans notre famille, dans notre assemblée ou dans notre entourage a besoin d'aide. Nous trouverons sans aucun doute de nombreuses occasions de nous montrer miséricordieux. Quelqu'un a-t-il besoin de réconfort, qu'on lui prépare un repas ou qu'on lui rende un service ? Un chrétien qui a été réintégré a-t-il besoin qu'on passe du temps avec lui et qu'on l'encourage ? Et pourrions-nous consoler quelqu'un en lui parlant de la bonne nouvelle ? C'est sans doute l'un des meilleurs moyens de nous montrer miséricordieux (Job 29:12, 13 ; Rom. 10:14, 15 ; Jacq. 1:27).

²² Si nous sommes conscients des besoins des autres, nous constaterons que nous avons beaucoup d'occasions de faire preuve de miséricorde envers eux. Soyons sûrs que lorsque nous manifestons cette qualité, nous réjouissons notre Père céleste, le Dieu dont la miséricorde est immense !

DESCRIPTION DES ILLUSTRATIONS Page 9 :

Le fils perdu rentre chez lui. Son père l'aperçoit depuis son toit en terrasse et se précipite vers lui pour le prendre dans ses bras. **Page 12** : Écrasé par la culpabilité, David est en état de stress, ce qui l'amène à dire avec colère que l'homme riche dont lui parle Nathan mérite la mort.

QUE RÉPONDRAIS-TU ?

- Pourquoi Jéhovah se montre-t-il miséricordieux ?
- Qu'est-ce qui indique que l'excommunication est une expression de miséricorde ?
- Qu'est-ce qui nous aidera à être miséricordieux ?

Renoue une amitié avec Jéhovah

CHAQUE année, de nombreuses brebis de Jéhovah sont réintégrées dans l'assemblée chrétienne. Imagine la joie immense qu'il y a « dans le ciel » à chaque fois que quelqu'un revient à Jéhovah ! (Luc 15:7, 10). Si tu as été réintégré récemment, tu peux être sûr que Jésus, les anges et Jéhovah lui-même sont très heureux que tu fasses à nouveau partie de l'assemblée. Cependant, alors que tu renoues une amitié avec Jéhovah, tu peux rencontrer des obstacles. Quels sont certains d'entre eux ? Et qu'est-ce qui t'aidera à les surmonter ?

LES OBSTACLES

Même après avoir été réintégrés, beaucoup de frères et sœurs continuent de se sentir découragés. Peut-être que tu comprends ce que le roi David a ressenti, même après avoir été pardonné par Jéhovah. Il a dit : « Mes fautes [...] m'écrasent » (Ps. 40:12 ; 65:3). Une personne qui est revenue à Jéhovah peut éprouver un sentiment de honte ou

de culpabilité pendant des années. Isabelle*, qui a été excommuniée pendant plus de 20 ans, confie : « J'ai eu beaucoup de mal à accepter l'idée que Jéhovah pouvait me pardonner. » Si tu te décourages, tu risques de nouveau de t'affaiblir spirituellement (Prov. 24:10). Fais donc tout ton possible pour que cela n'arrive pas.

D'autres frères et sœurs se sentent dépassés par tous les efforts à fournir pour renouer une amitié avec Jéhovah. Antoine nous explique ce qu'il a ressenti après sa réintégration : « J'avais l'impression d'avoir tout oublié de ma vie de chrétien d'avant. » Ce genre de sentiment peut empêcher quelqu'un de s'investir à fond dans les activités spirituelles.

Imaginons : Une maison a été complètement ravagée par une tempête. Son propriétaire peut se sentir dépassé par le temps qu'il faudra et les efforts à fournir pour la reconstruire. De même, si ta

* Dans cet article, les prénoms ont été changés.



maison spirituelle, c'est-à-dire ton amitié avec Jéhovah, a été endommagée par des péchés graves, tu as peut-être l'impression que la reconstruction qui t'attend va exiger d'énormes efforts. Mais rassure-toi, tu n'es pas seul face à cette tâche.

Jéhovah nous dit à tous : « Venez donc et remettons les choses en ordre entre nous » (Is. 1:18). Tu as déjà fait beaucoup pour 'remettre les choses en ordre'. Et Jéhovah t'aime pour tous les efforts que tu as fournis. Par ailleurs, tu lui donnes l'occasion de répondre aux accusations de Satan ! (Prov. 27:11).

En revenant à Jéhovah, tu t'es approché de lui, et il promet de s'approcher de toi en retour (Jacq. 4:8). De plus, les autres te considèrent de nouveau comme un membre de l'assemblée, et c'est bien. Mais cela ne suffit pas ! Tu dois continuer de renforcer ton amour pour ton Père et Ami, Jéhovah. Comment t'y prendre ?

FIXE-TOI DES OBJECTIFS RAISONNABLES

Efforce-toi de te fixer des objectifs raisonnables. Les fondations de ta maison spirituelle, c'est-à-dire ta connaissance de Jéhovah et de ses promesses, sont très certainement restées intactes. Mais qu'en est-il de la structure de ta maison spirituelle ? Il te faut sans aucun doute la reconstruire. Pour cela, tu dois reprendre de bonnes habitudes spirituelles. Tu dois entre autres prêcher régulièrement et passer du temps avec tes frères et sœurs. Voyons quelques objectifs que tu pourrais te fixer.

Parle souvent à Jéhovah. Ton père comprend qu'à cause d'un sentiment de culpabilité persistant, tu peux avoir du mal à le prier (Rom. 8:26). Malgré tout, 'persévère dans la prière' et dis-lui que tu tiens beaucoup à être son ami (Rom. 12:12). Andrej se souvient : « J'avais terriblement honte et je me sentais coupable. Mais à chaque fois que je priais, ces sentiments s'atténaient. Je me sentais apaisé. » Si tu ne sais pas quoi dire à Jéhovah, tu peux t'inspirer des Psaumes 51 et 65, qui contiennent des prières que le roi David a faites après s'être repenti.

Étudie la Bible régulièrement. Cela fortifiera ta foi et renforcera ton amour pour Jéhovah (Ps. 19:7-11). Felipe fait remarquer : « C'est justement

parce que je n'avais pas de bonnes habitudes spirituelles que je me suis affaibli et que j'ai abandonné Jéhovah. Je ne veux pas commettre deux fois la même erreur. J'ai donc décidé de me protéger en ayant un bon programme d'étude. » Pourquoi ne pas te fixer le même objectif ? Si tu as besoin d'aide pour déterminer quels thèmes d'étude choisir, tu peux demander conseil à un ami mûr.

Renoue une amitié avec tes frères et sœurs.

Certains de ceux qui sont réintégrés ont peur que les membres de l'assemblée aient une mauvaise opinion d'eux. Larissa reconnaît : « J'avais honte ! J'avais l'impression d'avoir trahi mes frères et sœurs. Et il m'a fallu du temps pour me débarrasser de ce sentiment. » Sois sûr que les anciens et d'autres frères et sœurs mûrs veulent t'aider à redevenir l'ami de Jéhovah (voir l'encadré « Ce que les anciens peuvent faire »). Ils sont très heureux que tu sois revenu à lui et ils ne te veulent que du bien ! (Prov. 17:17).

Que peux-tu faire pour te rapprocher des membres de ton assemblée ? Assiste aux réunions et prêche régulièrement avec eux. Quels bienfaits en retireras-tu ? Félix répond : « Les frères et sœurs de mon assemblée avaient hâte que je revienne à Jéhovah. C'était clair, j'étais le bienvenu ! Ils m'ont tous fait sentir que j'étais de nouveau un membre à part entière de l'assemblée et que Jéhovah m'avait pardonné. Et ils m'ont aidé à aller de l'avant. » (Voir l'encadré « Ce que tu peux faire ».)

N'ABANDONNE PAS !

Satan continuera de faire souffler des « tempêtes » dans ta vie pour essayer de t'affaiblir et de t'empêcher de renouer une amitié avec Jéhovah (Luc 4:13). Ne tarde donc pas à reconstruire et à consolider ta maison spirituelle. Tu seras alors prêt à les affronter.

Jéhovah a fait cette promesse : « Je chercherai la brebis qui est égarée, je ramènerai celle qui est errante, je banderai celle qui est blessée, je fortifierai celle qui est faible » (Ézééch. 34:16). Jéhovah a déjà aidé un très grand nombre de brebis égarées à revenir à lui. Alors sois sûr qu'il veut t'aider à consolider ton amitié avec lui !

Ce que tu peux faire

Reconstruis la structure de ta maison spirituelle, c'est-à-dire ton amitié avec Jéhovah.

PARLE SOUVENT À JÉHOVAH

Dis à Jéhovah que tu tiens beaucoup à être son ami. Les anciens prieront pour toi et avec toi.



ÉTUDIE LA BIBLE RÉGULIÈREMENT

Nourris-toi sur le plan spirituel. Cela fortifiera ton amour pour Jéhovah.



RENOUE UNE AMITIÉ AVEC TES FRÈRES ET SŒURS

Investis-toi pleinement dans les activités de l'assemblée : assiste aux réunions et participe au ministère.



Ce que les anciens peuvent faire

Les anciens peuvent faire beaucoup pour aider les chrétiens réintégrés à renouer une amitié avec Jéhovah. Si tu es ancien, voici comment tu peux t'y prendre :

Rassure-les. Paul savait qu'un pécheur repentant peut être « submergé par une tristesse excessive » (2 Cor. 2:7). Il peut éprouver un sentiment de honte et de découragement. C'est pourquoi Paul a donné ce conseil aux Corinthiens : « Vous devriez plutôt lui pardonner volontiers et le consoler. » Un chrétien qui a été réintégré a besoin d'être rassuré ; il a besoin de se sentir aimé par Jéhovah et ses frères et sœurs. Si les anciens le félicitent régulièrement et lui apportent une aide pratique, il risque moins de se décourager.

Prie avec eux. « La supplication d'un homme juste a un effet puissant » (Jacq. 5:16). Larissa, déjà citée, explique : « J'ai parlé aux anciens de mes doutes et de mes craintes, et ils ont prié pour moi. C'est là que j'ai compris qu'ils ne m'en voulaient pas. Ils souhaitent m'aider à retrouver de bonnes relations avec Jéhovah. » Théo se rappelle : « Grâce aux prières des anciens, j'ai compris que Jéhovah m'aime vraiment et qu'il voit ce qu'il y a de bon en moi, et pas seulement ce qui ne va pas. »

Sois un ami pour eux. Un chrétien réintégré a besoin d'amis dans l'assemblée. Un ancien qui s'appelle Justin conseille : « Prêche avec eux aussi souvent que possible, mais surtout, rends-leur visite. Il est très, très important que tu deviennes leur ami. » Henry, un autre ancien, a constaté : « Quand les membres de l'assemblée voient que les anciens offrent leur amitié à la personne réintégré, cela les encourage à faire la même chose. »

Encourage-les à étudier. Un ami mûr peut aider un chrétien réintégré à se fixer un bon programme d'étude individuelle. Un ancien qui s'appelle Darko explique : « J'aime bien leur parler de perles spirituelles que j'ai décou-



tes lors de mon étude individuelle, et j'essaie de leur transmettre mon enthousiasme pour l'étude de la Bible. Je leur propose également qu'on examine ensemble un article encourageant. » Clayton, qui est aussi ancien, nous donne une autre bonne idée : « Je leur suggère de chercher des récits de personnages bibliques auxquels ils peuvent s'identifier. »

Sois un bon berger. Un chrétien réintégré a vu les anciens agir en berges. Maintenant plus que jamais, il doit les voir agir en berges (Jér. 23:4). Sois donc prompt à écouter et à féliciter. Et communique régulièrement avec ceux qui ont été réintégrés. Note ce que fait Marcus lors de ses visites pastorales : « On mentionne toujours une pensée biblique, on les félicite et on leur dit qu'on est fier d'eux parce qu'ils ont fourni beaucoup d'efforts pour revenir à Jéhovah. Et on leur rappelle que Jéhovah aussi est fier d'eux. À la fin de chaque visite, on prend rendez-vous pour la suivante. »

CANTIQUE 142

Tenons ferme
notre espérance

APERÇU

Dans cet article, nous examinerons la façon dont Jésus rendait un culte à Jéhovah, et nous verrons que ses premiers disciples ont suivi son exemple. Nous examinerons également des preuves qui montrent que les Témoins de Jéhovah pratiquent la vraie foi aujourd'hui.

Sois fermement convaincu d'avoir trouvé la vérité

« Vérifiez toutes choses ; restez attachés
à ce qui est excellent » (1 THESS. 5:21).

SELON certaines estimations, il existerait des dizaines de milliers de religions dites chrétiennes qui affirment toutes détenir la vérité. Il y a de quoi se poser des questions ! Beaucoup se demandent par exemple : « N'existe-t-il qu'une seule bonne religion ? ou Dieu les accepte-t-il toutes ? » Et toi, es-tu fermement convaincu que les Témoins de Jéhovah enseignent la vérité et qu'ils adorent Dieu de la manière qui lui plaît ? Qu'est-ce qui nous permet de l'affirmer ? Examinons les faits.

² L'apôtre Paul était fermement convaincu d'avoir trouvé la vérité (**lire 1 Thessaloniens 1:5**). Mais ce n'était pas parce qu'il s'était laissé gagner par l'émotion. Il étudiait attentivement la Parole de Dieu et il considérait que 'toute l'Écriture était inspirée de Dieu' (2 Tim. 3:16). Qu'a-t-il découvert en étudiant les Écritures ? Des preuves incontestables que Jésus était le Messie promis, preuves que les chefs religieux juifs avaient délibérément rejetées. Ces hypocrites prétendaient représenter Dieu, mais ils le reniaient par leurs œuvres (Tite 1:16). Paul, quant à lui, ne choisissait pas de croire à certaines parties de la Parole de Dieu et pas à d'autres. Il était disposé à enseigner et à mettre en pratique « toute la volonté de Dieu » (Actes 20:27).

³ Certains pensent que la vraie religion devrait être capable de répondre à toutes les questions, même à des ques-

1. Quelles questions beaucoup se posent-ils, et pourquoi ?
2. Pourquoi l'apôtre Paul avait-il la ferme conviction d'avoir trouvé la vérité, comme il l'indique en 1 Thessaloniens 1:5 ?
3. Devons-nous avoir la réponse à toutes nos questions pour être convaincus d'avoir trouvé la vérité ? (voir l'encadré « Les œuvres et les pensées de Jéhovah sont "trop nombreuses pour être racontées" »).

tions que la Bible n'aborde pas directement. Mais est-ce là une attente raisonnable ? Revenons à Paul. Il a encouragé les chrétiens à 'vérifier toutes choses', c'est vrai, mais il a aussi reconnu qu'il y avait beaucoup de choses qu'il ne comprenait pas (1 Thess. 5:21). Il a écrit : « Nous connaissons partiellement. » Et il a ajouté : « Nous voyons des contours flous dans un miroir de métal » (1 Cor. 13:9, 12). Paul ne comprenait pas tout, et nous non plus. Mais il avait discerné les vérités essentielles. Il en savait assez pour être persuadé d'avoir trouvé la vérité.

4 Nous pouvons renforcer notre conviction d'avoir trouvé la vérité en comparant la façon dont Jésus rendait un culte à Jéhovah à la façon dont les Témoins de Jéhovah pratiquent leur religion. Dans cet article, nous examinerons quatre caractéristiques des vrais chrétiens : 1) ils rejettent l'idolâtrie, 2) ils respectent le nom de Dieu, 3) ils aiment la vérité et 4) ils s'aiment sincèrement les uns les autres.

NOUS REJETONS L'IDOLÂTRIE

5 Jésus aimait Jéhovah ; c'est pour cela qu'il n'adorait que lui, que ce soit quand il était au ciel ou pendant son séjour sur la terre (Luc 4:8). Et il voulait que ses disciples imitent son exemple. Ses disciples et lui ne se sont jamais servis d'images ou de statues dans leur culte. Puisque Dieu est un esprit, aucun objet fabriqué par l'homme ne peut le représenter (Is. 46:5). Mais a-t-on le droit de faire des représentations des prétendus saints et de leur

4. a) Comment pouvons-nous renforcer notre conviction d'avoir trouvé la vérité ? b) Quelles caractéristiques des vrais chrétiens allons-nous examiner ?

5. Que nous apprend l'exemple de Jésus sur la bonne façon d'adorer Dieu, et comment pouvons-nous l'imiter ?

Les œuvres et les pensées de Jéhovah sont « trop nombreuses pour être racontées »

Pour être convaincus d'avoir trouvé la vérité, devons-nous avoir sur-le-champ la réponse à **toutes** les questions que nous pourrions nous poser ou que quelqu'un d'autre pourrait nous poser ? Non. Comme le montrent les passages suivants, nous n'aurons jamais une connaissance complète des œuvres et des pensées de Jéhovah. Nous continuerons éternellement d'en apprendre sur lui. Mais pour l'instant, Jéhovah nous permet d'en savoir suffisamment sur sa personne et sur ses projets pour avoir une foi forte et être en mesure d'expliquer les enseignements fondamentaux de la Bible.

- **Psaume 40:5** : « Combien de choses tu as faites, ô Jéhovah mon Dieu, tes œuvres prodigieuses et tes pensées envers nous ! Personne ne t'est comparable ; si j'essayais de les rapporter et d'en parler, elles seraient trop nombreuses pour être racontées ! »
- **Ecclésiaste 3:11** : « Il a fait toute chose belle au bon moment. Il a même mis dans le cœur des humains l'éternité ; pourtant, ils ne découvriront jamais du début à la fin l'œuvre du vrai Dieu. »
- **Isaïe 55:9** : « De même que le ciel est au-dessus de la terre, de même mes manières d'agir sont au-dessus de vos manières d'agir, et mes pensées, de vos pensées. »
- **Romains 11:33** : « Ô que la générosité, la sagesse et la connaissance de Dieu sont immenses ! Que ses jugements sont difficiles à comprendre et que ses chemins sont inexploables ! »

adresser des prières ? Dans le deuxième des Dix Commandements, Jéhovah a dit : « Tu ne dois pas te faire de statue sculptée ni de représentation de *quoi que ce soit* qui est en haut dans le ciel, ou en bas sur la terre [...]. Tu ne dois pas te prosterner devant elles » (Ex. 20:4, 5). Ces paroles sont suffisamment claires pour ceux qui veulent plaire à Dieu.

⁶ Les historiens confirment que les premiers chrétiens adoraient uniquement Dieu. Un ouvrage sur l'histoire du christianisme* affirme par exemple qu'ils « auraient été remplis d'horreur à la seule idée de mettre des images » dans leurs lieux de culte. Les Témoins de Jéhovah suivent l'exemple laissé par les premiers chrétiens. En effet, nous n'adressons pas de prières à des représentations de « saints » ou à des anges, pas même à Jésus. Nous ne rendons pas non plus hommage aux symboles de l'État. Quoi qu'il arrive, nous sommes déterminés à obéir à ces paroles de Jésus : « C'est Jéhovah ton Dieu que tu dois adorer » (Mat. 4:10).

⁷ Aujourd'hui, beaucoup écoutent avec ferveur des prédicateurs célèbres. Parfois, leur admiration pour ces hommes frôle même l'idolâtrie. Ils assistent en masse aux offices dans leurs églises, achètent leurs livres et font des offrandes généreuses pour soutenir les causes qu'ils défendent. Certains boivent leurs moindres paroles. On a parfois l'impression qu'ils ne seraient pas plus émerveillés si Jésus leur apparaissait en personne ! Pour notre part, nous ne suivons pas des hom-

* J. Hurst, *History of the Christian Church*, Eaton & Main Press, 1897.

6. De qui les Témoins de Jéhovah suivent-ils l'exemple ?

7. Qu'est-ce qui distingue nettement les Témoins de Jéhovah des autres religions ?

mes. Nous respectons les frères qui dirigent nos activités, mais nous nous en tenons à ce que Jésus a clairement enseigné : « Vous êtes tous frères » (Mat. 23:8-10). Nous ne vénérons pas des hommes, que ce soient des chefs religieux ou des dirigeants politiques, et nous ne soutenons pas les causes qu'ils défendent. Au contraire, nous restons neutres et nous nous tenons séparés du monde. Dans ces domaines, nous nous distinguons nettement des nombreux mouvements dits chrétiens (Jean 18:36).

NOUS RESPECTONS LE NOM DE DIEU

⁸ Un jour, Jésus a dit dans une prière : « Père, glorifie ton nom. » Jéhovah lui a alors répondu d'une voix puissante : il lui a promis qu'il glorifierait son nom (Jean 12:28). Pendant toute la durée de son ministère, Jésus a glorifié le nom de son Père (Jean 17:26). Il est donc logique de penser que les vrais chrétiens seraient fiers d'employer le nom de Dieu et de le faire connaître.

⁹ Au 1^{er} siècle, peu après la fondation de l'assemblée chrétienne, Jéhovah « s'est occupé des nations pour tirer d'entre elles un peuple pour son nom » (Actes 15:14). Ces premiers chrétiens étaient fiers d'employer le nom de Dieu et de le faire connaître. Ils ne se retenaient pas d'utiliser ce nom quand ils prêchaient ou dans leurs écrits*. Ils ont ainsi montré qu'ils étaient un peuple pour le nom de Dieu (Actes 2:14, 21).

* Voir l'encadré « Les premiers chrétiens employaient-ils le nom divin ? » dans *La Tour de Garde* du 1^{er} juillet 2010, p. 6.

8. Comment savons-nous que Jéhovah veut que son nom soit glorifié et connu de tous ?

9. Comment les chrétiens du 1^{er} siècle ont-ils montré qu'ils respectaient le nom de Dieu ?



Les vrais chrétiens sont fiers de faire connaître Jéhovah (voir paragraphes 8-10).

10 Les Témoins de Jéhovah sont-ils un peuple pour le nom de Dieu ? Voyons ce que disent les faits. À notre époque, de nombreux chefs religieux ont fait tout leur possible pour cacher aux gens que Dieu a un nom personnel. Ils l'ont fait disparaître de leurs traductions de la Bible et, dans certains cas, ils ont interdit qu'il soit utilisé durant leurs offices religieux*. Quelqu'un peut-il nier que les Témoins de Jéhovah sont les seuls qui accordent au nom de Dieu le respect et l'honneur qu'il mérite ? Quel mouvement religieux a fourni au-

* Par exemple, en 2008, le pape Benoît XVI a décrété que les catholiques ne devaient ni employer ni prononcer le nom de Dieu dans les offices religieux, les chants ou les prières.

10. Qu'est-ce qui démontre que les Témoins de Jéhovah sont un peuple pour le nom de Dieu ?

tant d'efforts qu'eux pour faire connaître le nom de Dieu ? Nous faisons tout notre possible pour nous montrer dignes du nom que nous portons, celui de Témoins de Jéhovah (Is. 43:10-12). Nous avons produit plus de 240 millions d'exemplaires de *La Bible. Traduction du monde nouveau*, qui emploie le nom Jéhovah dans des passages où il a été supprimé par d'autres traducteurs de la Bible. Et nous éditons des ouvrages bibliques qui font connaître ce nom en plus de 1000 langues !

NOUS AIMONS LA VÉRITÉ

11 Jésus aimait la vérité, c'est-à-dire la vérité concernant Dieu et ses projets. Il a confirmé sa vie toute entière à cette

11. Comment les premiers chrétiens ont-ils montré qu'ils aimaient la vérité ?

vérité et il l'a fait connaître aux autres (Jean 18:37). Les vrais disciples de Jésus aimaient eux aussi la vérité (Jean 4:23, 24). D'ailleurs, l'apôtre Pierre a appelé le christianisme le « chemin de la vérité » (2 Pierre 2:2). Parce qu'ils étaient fermement attachés à la vérité, les premiers chrétiens rejetaient les croyances religieuses, les traditions culturelles et les points de vue personnels qui étaient contraires à cette vérité (Col. 2:8). De même, aujourd'hui, les vrais chrétiens « continuent à vivre selon la vérité » en conformant fidèlement leurs croyances et leur mode de vie à la Parole de Jéhovah (3 Jean 3, 4).

¹² Les Témoins de Jéhovah ne prétendent pas avoir une connaissance parfaite ou complète de la vérité. Il leur est arrivé de se tromper sur des points de doctrine ou des questions d'organisation. Cela ne devrait pas nous étonner. La Bible montre clairement que la compréhension de la vérité s'affine avec le temps (Col. 1:9, 10). Jéhovah révèle la vérité de manière progressive. Nous devons donc attendre patiemment que la lumière de la vérité devienne plus brillante (Prov. 4:18). Quand les frères qui dirigent nos activités se rendent compte que notre compréhension d'un point de doctrine doit être rectifiée, ils n'hésitent pas à revenir dessus. Beaucoup d'Églises de la chrétienté modifient leurs enseignements pour faire plaisir à leurs fidèles ou pour se faire mieux accepter par le monde. Mais quand les Témoins de Jéhovah apportent des changements à leurs enseignements, c'est pour se rapprocher de Dieu et pour suivre de plus près l'exemple que Jésus nous a laissé dans le domaine du culte (Jacq. 4:4). Lorsque

12. Que font les frères qui dirigent nos activités quand ils se rendent compte que notre compréhension d'un point de doctrine doit être rectifiée, et pourquoi le font-ils ?

nous réexaminons un enseignement ou des instructions, ce n'est pas parce que nous voulons plaire au plus grand nombre, mais parce que nous comprenons plus clairement la Bible. Nous sommes attachés à la vérité ! (1 Thess. 2:3, 4).

NOUS AVONS UN AMOUR INTENSE LES UNS POUR LES AUTRES

¹³ Les chrétiens du 1^{er} siècle se sont distingués par de nombreuses qualités, mais la plus importante était l'amour. Jésus a dit : « Par là tous sauront que vous êtes mes disciples : si vous avez de l'amour les uns pour les autres » (Jean 13:34, 35). Aujourd'hui, les Témoins de Jéhovah du monde entier sont unis par l'amour. Contrairement à toutes les autres religions, nous formons une famille soudée qui rassemble des gens de toutes nations, de toutes ethnies et de tous milieux sociaux. L'amour sincère que nous avons les uns pour les autres se voit clairement lors de nos réunions ou de nos assemblées. Il renforce notre conviction que nous pratiquons le culte que Jéhovah approuve.

¹⁴ La Bible nous demande d'avoir un « amour intense les uns pour les autres » (1 Pierre 4:8). Un des meilleurs moyens de témoigner un tel amour aux autres consiste à leur pardonner et à supporter leurs défauts. Nous cherchons également des occasions de nous montrer généreux et hospitaliers envers tous dans l'assemblée, même envers ceux qui nous ont un jour offensés (**lire Colossiens 3:12-14**). Ce lien d'amour est assurément la caractéristique principale des vrais chrétiens.

13. Quelle est la qualité la plus importante des vrais chrétiens, et comment se manifeste-t-elle chez les Témoins de Jéhovah aujourd'hui ?

14. D'après Colossiens 3:12-14, quel est un des meilleurs moyens de montrer que nous avons un amour intense les uns pour les autres ?

« UNE SEULE FOI »

¹⁵ Nous suivons le modèle établi par les chrétiens du 1^{er} siècle dans d'autres aspects du culte encore. Par exemple, la façon dont nous sommes organisés (avec des responsables itinérants, des anciens et des assistants) reprend la structure mise en place par les apôtres (Phil. 1:1 ; Tite 1:5). Comme eux, nous acceptons le point de vue de Jéhovah sur la sexualité et sur le mariage, nous respectons le caractère sacré du sang et nous avons le souci de protéger l'assemblée contre les transgresseurs non repentants (Actes 15:28, 29 ; 1 Cor. 5:11-13 ; 6:9, 10 ; Hébr. 13:4).

¹⁶ Jésus avait annoncé que beaucoup prétendraient être ses disciples, mais que tous ne respecteraient pas ses enseignements (Mat. 7:21-23). Paul avait aussi prédit que dans les derniers jours, beaucoup n'auraient qu'une « apparence d'attache-

15. Dans quels autres aspects du culte suivons-nous le modèle établi par les chrétiens du 1^{er} siècle ?

16. Que nous apprend le passage d'Éphésiens 4:4-6 ?

ment à Dieu » (2 Tim. 3:1, 5). Mais la Bible dit clairement qu'il n'y a qu'« une seule foi » qui est approuvée par Dieu (**lire Éphésiens 4:4-6**).

¹⁷ Qui pratique la vraie foi aujourd'hui ? Dans cet article, nous nous sommes intéressés aux faits. Nous avons examiné la façon dont Jésus rendait un culte à Jéhovah. Et nous avons vu que ses premiers disciples se sont efforcés de suivre son exemple. À quelle conclusion arrivons-nous ? Seuls les Témoins de Jéhovah pratiquent la vraie foi aujourd'hui. Quel honneur de faire partie du peuple de Jéhovah et de connaître la vérité concernant sa personne et ses projets ! Alors, soyons fermement convaincus d'avoir trouvé la vérité !

17. Qui imite Jésus et pratique la vraie foi aujourd'hui ?

DESCRIPTION DES ILLUSTRATIONS Page 21 :
L'organisation de Jéhovah a publié la *Traduction du monde nouveau* en plus de 200 langues pour que les gens puissent lire dans leur langue une Bible qui contient le nom de Dieu.

QU'EST-CE QUI DÉMONTRE QUE LES TÉMOINS DE JEHOVAH...

- adorent seulement Jéhovah et respectent son nom ?
- aiment la vérité ?
- ont un amour intense les uns pour les autres ?

CANTIQUE 68

Sème la semence
du Royaume

APERÇU

Nous nous réjouissons quand une personne souhaite étudier la Bible avec nous, et nous sommes déçus quand quelqu'un ne s'intéresse pas à la bonne nouvelle. Mais si maintenant un de nos étudiants ne fait pas de progrès ? Ou si nous n'avons jamais aidé une personne à progresser au point de se faire baptiser ? Devrions-nous le considérer comme un échec ? Dans cet article, nous verrons à quoi se mesure la réussite de notre ministère, et pourquoi nous pouvons nous réjouir quels que soient les résultats que nous obtenons.

Ne renonçons pas !

« *Ne renonçons [...] pas à faire ce qui est excellent* » (GAL. 6:9).

QUELLE joie et quel honneur d'être Témoins de Jéhovah ! Nous portons le nom de Dieu, et nous montrons que nous sommes ses témoins en participant à l'activité de prédication et d'enseignement. Nous nous réjouissons quand nous pouvons aider une personne qui a « l'état d'esprit qu'il faut pour avoir la vie éternelle » à devenir croyante (Actes 13:48). Nous ressentons alors la même chose que ce que Jésus a senti le jour où ses disciples sont revenus d'une campagne de prédication pendant laquelle ils avaient obtenu de bons résultats. Le récit dit que « l'esprit saint le remplit de joie » (Luc 10:1, 17, 21).

² Nous prenons notre ministère au sérieux. Paul a fait cette recommandation à Timothée : « Fais constamment attention à toi et à ton enseignement. » Et il a ajouté : « En faisant cela tu sauveras et toi-même et ceux qui t'écoutent » (1 Tim. 4:16). Des vies sont donc en jeu. Nous faisons constamment attention à nous-mêmes parce que nous sommes des sujets du royaume de Dieu ; nous veillons à toujours avoir une conduite qui honore Jéhovah et qui soit en accord avec le message que nous prêchons (Phil. 1:27). Et nous faisons attention à notre enseignement en nous préparant bien avant d'aller prêcher et en demandant à Jéhovah de bénir nos efforts.

³ Même si nous faisons de notre mieux, il est possible que dans notre territoire, peu de personnes réagissent favorablement au message du Royaume, voire aucune. Voyons par exemple ce qu'a vécu frère Georg Lindal, qui a prêché seul en Islande de 1929 à 1947. Georg a diffusé des dizaines de milliers de publications, mais pas une seule personne n'a accepté la vérité. Il a écrit : « Quelques-uns semblent avoir pris parti

1. Quelle joie et quel honneur avons-nous ?
2. Comment montrons-nous que nous prenons notre ministère au sérieux ?
3. Comment les gens réagissent-ils parfois au message du Royaume ? Donne un exemple.



Jéhovah apprécie les efforts que nous faisons, que nous prêchions de porte en porte, par courrier ou par téléphone (voir paragraphe 6).

contre la vérité, mais la plupart demeurent totalement indifférents. » Des missionnaires formés à l'École de Galaad sont ensuite arrivés et ont participé avec zèle à l'activité de prédication. Mais il a fallu attendre encore neuf ans avant que des Islandais deviennent Témoins de Jéhovah*.

4 Nous sommes déçus quand les gens à qui nous prêchons ne prêtent pas attention à notre message. Nous pourrions même nous sentir comme Paul, qui 'avait dans son cœur une grande tristesse et une douleur continuelle' parce que les Juifs dans leur grande majorité n'ont pas voulu reconnaître Jésus comme le Messie promis (Rom. 9:1-3). Supposons que nous enseignions la Bible à une personne. Nous faisons beaucoup d'efforts pour être un bon enseignant et nous prions souvent en faveur de notre étudiant. Mais en fin de compte, il ne fait pas de progrès et nous sommes obligés de mettre fin à son cours biblique. Ou supposons que nous n'ayons jamais aidé une personne à progresser au point de se faire baptiser. Devrions-nous nous sentir coupables ou penser que Jéhovah n'a pas béni notre ministère ? Dans cet article nous répondrons aux deux questions suivantes : 1) À quoi se mesure la réussite de notre ministère ? 2) Quelles attentes réalistes devons-nous avoir ?

* Voir l'Annuaire 2005 des Témoins de Jéhovah, p. 205-211.

4. Que pourrions-nous ressentir quand les gens à qui nous prêchons n'acceptent pas la bonne nouvelle ?

À QUOI SE MESURE LA RÉUSSITE DE NOTRE MINISTÈRE ?

5 La Bible dit de l'homme qui fait la volonté de Dieu : « Tout ce qu'il fait réussira » (Ps. 1:3). Cependant, cela ne veut pas dire que tout ce que nous faisons pour Jéhovah produira forcément les résultats que nous espérons. En effet, on lit également dans la Bible que l'être humain « est submergé d'ennuis » en raison de ses défauts et des défauts des autres (Job 14:1). De plus, nos opposants nous empêchent parfois de prêcher librement (1 Cor. 16:9 ; 1 Thess. 2:18). Alors, à quoi Jéhovah mesure-t-il la réussite de notre ministère ? Revoyons quelques principes bibliques qui nous permettront de le comprendre.

6 **Jéhovah attache du prix à nos efforts et à notre endurance.** À ses yeux, notre ministère est une réussite si nous l'effectuons avec application et amour, quelle que soit la réaction des gens. Paul a écrit : « Dieu n'est pas injuste pour oublier **votre œuvre** et **l'amour que vous avez montré pour son nom** en servant les saints et en continuant à les servir » (Héb. 6:10). Jéhovah accorde de la valeur à nos efforts et à notre amour, même si nos interlocuteurs ne sont pas intéressés par notre message. Nous pouvons donc reprendre à notre compte ce que Paul a dit aux Corinthiens : « **Votre travail** en rapport avec le Seigneur n'est pas inutile », et cela

5. Pourquoi nos efforts au service de Jéhovah ne produisent-ils pas toujours les résultats que nous espérons ?

6. À quoi Jéhovah mesure-t-il la réussite de notre ministère ?

même si nous n’obtenons pas les résultats que nous espérons (1 Cor. 15:58).

⁷ Paul était un missionnaire remarquable. Il a fondé des assemblées dans de nombreuses villes. Mais quand certains ont laissé entendre qu’il n’était pas un bon enseignant, il n’a pas fait remarquer qu’il avait aidé un grand nombre de personnes à devenir croyantes. Pour répondre à ceux qui prétendaient être meilleurs que lui, il a écrit : « J’ai **travaillé** plus qu’eux » (2 Cor. 11:23). Comme Paul, souvenons-nous que ce qui compte avant tout pour Jéhovah, ce sont nos efforts et notre endurance.

⁸ **Notre ministère fait plaisir à Jéhovah.** Pendant son ministère, Jésus a envoyé 70 disciples prêcher le message du Royaume. À la fin de leur campagne de témoignage, ils « revinrent joyeux ». Pourquoi étaient-ils si contents ? Ils ont expliqué à Jésus : « Même les démons nous sont soumis quand nous nous servons de ton nom. » Mais Jésus leur a répondu : « Ne vous réjouissez pas parce que les esprits vous sont soumis ; réjouissez-vous parce que vos noms ont été inscrits dans le ciel » (Luc 10:17-20). Jésus savait que ses disciples ne vivaient pas toujours des moments aussi extraordinaires durant leur ministère. Et à vrai dire, nous ne savons pas combien de personnes sont devenues croyantes à la suite de leur passage. Les disciples devaient apprendre à se réjouir, non pas des résultats qu’ils obtenaient, mais de savoir que leurs efforts faisaient plaisir à Jéhovah.

⁹ **Si nous effectuons notre ministère avec endurance, nous obtiendrons la vie éternelle.** Lorsque nous faisons de notre mieux pour semer et arroser les graines de vérité, nous semons également « pour l’esprit », c’est-

à-dire que nous laissons l’esprit saint de Dieu exercer pleinement son influence dans notre vie. Jéhovah promet que nous récolterons la vie éternelle si nous « ne renonçons [...] pas » et si « nous ne nous laissons pas gagner par la fatigue », que nous ayons aidé ou non un étudiant à se faire baptiser (**lire Galates 6:7-9**).

QUELLES ATTENTES RÉALISTES DEVONS-NOUS AVOIR ?

¹⁰ **La réaction des gens à notre prédication dépend avant tout de ce qu’ils ont dans le cœur.** C’est ce que Jésus a fait ressortir dans l’exemple du semeur. Un homme avait semé des graines sur différents types de sols, mais seules celles qui avaient été semées sur la bonne terre avaient germé (Luc 8:5-8). Jésus a expliqué que les différents types de sols représentent des personnes dont le cœur réagit différemment lorsqu’elles entendent la « parole de Dieu » (Luc 8:11-15). Comme le semeur de l’exemple de Jésus, nous n’avons aucun pouvoir sur le résultat de notre travail puisqu’il dépend de la condition de cœur des personnes à qui nous prêchons. Notre rôle est de semer la belle semence du Royaume. Comme l’a dit Paul, « chacun recevra sa propre récompense en fonction de son **travail** », et non en fonction des **résultats** de son travail (1 Cor. 3:8).

¹¹ Dans les temps anciens, beaucoup de témoins de Jéhovah ont prêché à des gens qui n’ont pas voulu les écouter. Noé, par exemple, a été un « prédicateur de justice », et cela manifestement pendant des dizaines d’années (2 Pierre 2:5). Il aurait certainement aimé que ses contemporains tiennent compte de son message. Mais Jéhovah n’avait pas annoncé que les choses

7. Que nous apprend la façon dont Paul a parlé de son ministère ?

8. De quoi devrions-nous avant tout nous réjouir ?

9. Selon Galates 6:7-9, qu’obtiendrons-nous si nous effectuons notre ministère avec endurance ?

10. Pourquoi, lorsque nous prêchons, certains écoutent-ils et d’autres non ?

11. Pourquoi Jéhovah a-t-il estimé que Noé avait bien rempli sa mission ? (voir illustration de couverture).

se passeraient ainsi. Au contraire, quand il a demandé à Noé de construire l'arche, il a précisé : « Tu devras entrer dans l'arche, toi avec tes fils, ta femme et les femmes de tes fils » (Gen. 6:18). De plus, en réfléchissant aux dimensions de l'arche, Noé a pu se douter que peu de personnes réagiraient favorablement à sa prédication (Gen. 6:15). Effectivement, comme nous le savons, pas même une seule personne n'a tenu compte de ses avertissements (Gen. 7:7). Jéhovah a-t-il estimé que Noé avait échoué ? Pas du tout ! Pour lui, le ministère de Noé était une réussite, parce qu'il s'était fidèlement acquitté de sa mission (Gen. 6:22).

¹² Jérémie a lui aussi supporté pendant des dizaines d'années l'indifférence et l'opposition de ses contemporains. À un moment, les « insultes » et les « sarcasmes » de ses opposants l'ont tellement découragé qu'il a voulu abandonner sa mission (Jér. 20:8, 9). Mais finalement, il n'a pas renoncé ! Qu'est-ce qui lui a donné la force de poursuivre son ministère, et d'y trouver de la joie ? Il a concentré ses pensées sur deux vérités essentielles : Premièrement, le message que Dieu lui demandait de prêcher apportait aux gens « un avenir et un espoir » (Jér. 29:11). Deuxièmement, il s'exprimait officiellement au nom de Jéhovah (Jér. 15:16). Nous aussi, nous prêchons un message d'espoir. Et nous nous exprimons au nom de Jéhovah ; nous sommes ses témoins. Si nous concentrons nos pensées sur ces deux vérités essentielles, nous aussi, nous pourrions être joyeux quelle que soit la réaction de nos interlocuteurs.

¹³ **La croissance spirituelle d'une personne prend du temps.** C'est ce que Jésus a fait comprendre par la parabole du semeur

12. Qu'est-ce qui a permis à Jérémie d'effectuer son ministère avec joie malgré l'indifférence et l'opposition de ses contemporains ?

13. Que nous apprend la parabole du semeur qui dort que l'on trouve en Marc 4:26-29 ?

qui dort (**lire Marc 4:26-29**). Les graines que cet homme a semées ont germé et grandi progressivement. Et il n'a eu aucun pouvoir sur leur vitesse de croissance. De même, nous devons parfois attendre longtemps avant de constater les progrès spirituels de nos étudiants. Leur croissance se fait progressivement et par étapes. Un cultivateur ne peut pas forcer ses cultures à pousser aussi rapidement qu'il le voudrait. Nous non plus, nous ne pouvons pas forcer les étudiants de la Bible à mettre en pratique ce qu'ils apprennent aussi vite que nous le souhaiterions. Si donc leurs progrès spirituels sont moins rapides que nous l'espérons, ne nous décourageons pas et ne renonçons pas. Tout comme cultiver des plantes, faire des disciples demande de la patience (Jacq. 5:7, 8).

¹⁴ Dans certains territoires, il faut parfois des années pour que notre ministère produise des résultats. C'est ce qu'ont constaté Gladys Allen* et sa sœur, Ruby, deux pionnières permanentes qui avaient accepté de s'installer dans la province canadienne de Québec en 1959. Par peur du qu'en-dira-t-on et en raison des pressions de l'Église catholique, les gens refusaient d'écouter le message du Royaume. Gladys se souvient : « Nous sommes allées de porte en porte huit heures par jour pendant deux ans sans que personne ne nous réponde ! Les gens se contentaient de venir à la porte descendre les stores. Mais nous n'avons pas baissé les bras. » Avec le temps, l'attitude des gens a changé et le territoire a commencé à devenir productif. Aujourd'hui, il y a trois assemblées dans cette ville (Is. 60:22).

* Voir la biographie de sœur Gladys Allen, intitulée « Je ne changerais rien ! », dans *La Tour de Garde* du 1^{er} septembre 2002.

14. Quel exemple montre qu'il faut parfois du temps pour que notre ministère produise des résultats ?

¹⁵ **Il faut toute une assemblée pour faire un disciple.** En effet, tous les proclamateurs peuvent contribuer aux progrès spirituels d'un étudiant (**lire 1 Corinthiens 3:6, 7**). Un frère va peut-être laisser un tract ou une revue à une personne qui manifeste de l'intérêt. Mais comme son emploi du temps ne lui permet pas d'effectuer la nouvelle visite, il va demander à un autre proclamateur de le faire. Ce proclamateur va commencer un cours biblique avec cette personne. Avec le temps, il va inviter plusieurs frères et sœurs à l'accompagner, et chacun va encourager l'étudiant d'une façon ou d'une autre. Chaque proclamateur qui rencontrera cet étudiant va donc, en quelque sorte, arroser la graine qui a été plantée. Et c'est ainsi que, pour reprendre les paroles de Jésus, le semeur et le moissonneur pourront 'se réjouir ensemble' de la récolte obtenue (Jean 4:35-38).

¹⁶ Pourquoi pouvons-nous nous réjouir même si une mauvaise santé ou un manque d'énergie nous empêchent de prêcher ou d'enseigner autant que nous le souhaiterions ? Parce que nous apportons quand

15. D'après 1 Corinthiens 3:6, 7, un seul proclamateur suffit-il pour faire un disciple ?

16. Pourquoi pouvons-nous nous réjouir même si une mauvaise santé ou un manque d'énergie limitent notre participation au ministère ?

même notre contribution à cette activité. Souvenons-nous de l'épisode où David et ses soldats ont délivré leurs familles et récupéré leurs biens dont des pillards amalécites s'étaient emparés. Deux cents de ces soldats avaient été trop fatigués pour participer au combat. Ils étaient donc restés à l'arrière pour garder les bagages. Après la victoire, David a ordonné que le butin soit partagé à parts égales entre tous (1 Sam. 30:21-25). Ce même principe s'applique aujourd'hui à notre ministère : chaque proclamateur a le droit de se réjouir autant que les autres lorsqu'une personne est délivrée de ce monde et se met à marcher sur le chemin de la vie.

¹⁷ Nous sommes reconnaissants à Jéhovah pour le regard bienveillant qu'il porte sur notre ministère. Il sait que nous ne pouvons pas forcer les gens à nous écouter ou à devenir des disciples. Mais il accorde de la valeur à nos efforts et à notre bonne volonté. Et il nous récompense pour cela. Il nous rappelle également que nous pouvons nous réjouir du rôle que nous jouons dans la grande moisson spirituelle qui a lieu actuellement (Jean 14:12). Soyons sûrs que Jéhovah continuera de nous bénir si nous ne renonçons pas !

17. Quel regard Jéhovah porte-t-il sur notre ministère ?

QUE RÉPONDRAIS-TU ?

- Que pourrions-nous ressentir quand les gens à qui nous prêchons n'acceptent pas la bonne nouvelle ?
- À quoi se mesure la réussite de notre ministère ?
- Pourquoi le plus important n'est-il pas le nombre de personnes auxquelles nous avons fait connaître la vérité ?

1921

IL Y A CENT ANS

« ALORS, à quelle activité particulière devons-nous nous consacrer durant l'année qui s'ouvre devant nous ? » Telle était la question posée aux Étudiants de la Bible dans l'édition anglaise de *La Tour de Garde* du 1^{er} janvier 1921. En réponse, l'article citait Isaïe 61:1, 2, qui leur rappelait que leur mission était de prêcher : « Jéhovah m'a oint pour porter la bonne nouvelle aux malheureux [...] ; pour publier une année de grâce de Jéhovah et un jour de vengeance de notre Dieu » (*Crampon*).

DES PRÉDICATEURS COURAGEUX

Pour s'acquitter de cette mission, les Étudiants de la Bible allaient devoir se montrer courageux. En effet, ils devaient « porter la bonne nouvelle aux malheureux », mais aussi annoncer aux méchants le « jour de vengeance » qui les attendait.

Frère John Hoskin, qui vivait au Canada, prêchait courageusement malgré l'opposition. Pendant le printemps 1921, il a rencontré un pasteur méthodiste. Il a entamé la conversation en lui disant : « Nous devrions discuter paisiblement des Écritures, et même si nous ne tombons pas d'accord sur certains points, nous pouvons en rester là et nous quitter en bons termes. » Mais ce n'est pas ainsi que la discussion s'est déroulée. Frère Hoskin a raconté : « À peine avons-nous discuté quelques minutes que le pasteur a claqué la porte si violemment que j'ai pensé que la vitre allait tomber par terre. »

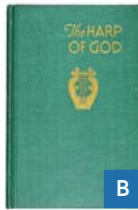
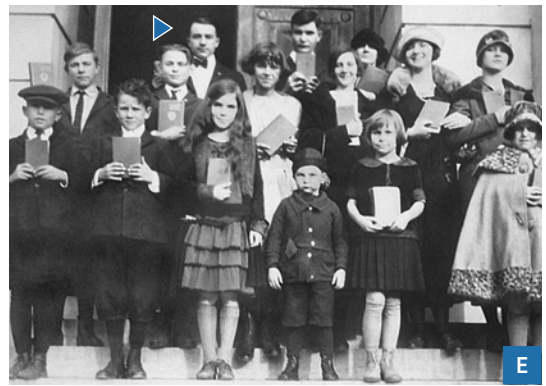
« Pourquoi n'allez-vous pas parler aux païens ? », a crié le pasteur. Frère Hoskin s'est retenu de lui répondre, mais en repartant, il s'est dit : « Eh bien, c'est justement ce que j'étais en train de faire ! »

Le lendemain, lorsque le pasteur a prononcé son sermon à l'église, il n'était toujours pas calmé. Frère Hoskin a expliqué : « Il a mis les gens en garde contre moi en m'accusant d'être le pire imposteur qui ait jamais mis les pieds en ville, et il a dit que je méritais d'être fusillé. » Mais cela n'a absolument pas impressionné frère Hoskin, qui a continué de prêcher et qui a obtenu de bons résultats. Il a raconté : « Je n'ai jamais passé des moments aussi agréables en prédication. Certaines personnes me disaient même : "Je sais que vous êtes un homme de Dieu !" Et elles s'assuraient que je ne manquais de rien. »

ÉTUDE INDIVIDUELLE ET FAMILIALE

Pour aider les personnes qui s'intéressaient à la vérité à progresser, les Étudiants de la Bible ont fait paraître dans *L'Âge d'Or** des programmes d'étude de la Bible. Le programme intitulé « Étude de la Bible pour les jeunes » consistait en questions que les parents pouvaient examiner avec leurs enfants. Il leur était suggéré de « poser ces questions aux enfants et de les aider ensuite à trouver les réponses dans la Bible ». Certaines questions étaient assez simples, par exemple : « Combien y a-t-il de livres dans la Bible ? » D'autres préparaient les jeunes à être des prédicateurs courageux, comme : « Chaque vrai chrétien doit-il

* La revue *L'Âge d'Or* a pris le nom de *Consolation* en 1937, puis de *Réveillez-vous !* en 1946.

**A****B****C****D****E**

- A. Sœur Thayne Gardner dans son fauteuil roulant.**
- B. Le livre *La Harpe de Dieu*.**
- C. Marque-page indiquant un passage à lire.**
- D. Fiches comportant les questions d'étude.**
- E. Frère Arthur Claus et 14 enfants à qui il a enseigné la Bible à l'aide du livre *La Harpe de Dieu*.**

s'attendre à subir une forme ou une autre de persécution ? »

Un autre programme, intitulé « Étude approfondie du divin Plan des Âges », proposait aux chrétiens qui avaient déjà une certaine connaissance de la Bible des questions de réflexion qui se rapportaient au premier volume des *Études des Écritures*. Des milliers de lecteurs ont tiré profit de ces deux programmes d'étude, mais *L'Âge d'Or* du 21 décembre 1921 a annoncé qu'ils prenaient fin. Pourquoi ce brusque changement ?

UN NOUVEAU LIVRE !

Les frères qui dirigeaient les activités des Étudiants de la Bible étaient arrivés à la conclusion que les gens avaient besoin d'un cours biblique plus méthodique. C'est pour cela qu'en novembre 1921, ils ont publié (en anglais) le livre *La Harpe de Dieu*. Les personnes qui acceptaient ce livre étaient en même temps inscrites à un cours biblique d'un genre nouveau. Ce cours leur permettait d'étudier toutes seules afin de découvrir « le plan de Dieu, par lequel il [apporterait] des bénédictions éternelles à l'humanité ». Comment fonctionnait ce cours ?

Quand on remettait le livre à une personne, on lui laissait aussi un marque-page sur lequel était indiquée une partie du livre à lire. Une semaine plus tard, elle recevait une autre fiche comportant des questions sur la partie qu'elle avait lue. Au bas de la fiche étaient mentionnées les pages à lire pour la semaine suivante.

Pendant 12 semaines consécutives, l'étudiant recevait par la poste une nouvelle fiche envoyée par la classe, comme on appelait à l'époque l'assemblée locale. Souvent, ces fiches étaient expédiées par les membres de l'assemblée qui étaient âgés ou qui ne pouvaient pas aller de porte en porte. Par exemple, sœur Anna Gardner, de Millvale, en Pennsylvanie, a expliqué : « Quand le livre *La Harpe de Dieu* est paru, Thayne, ma sœur qui était handicapée, a été chargée d'envoyer les fiches hebdomadaires d'étude. Je peux vous assurer qu'elle ne chômait pas ! » Quand le cours était terminé, on rendait visite à l'étudiant pour lui proposer de continuer d'étudier la Bible d'une autre façon.

LE TRAVAIL N'ÉTAIT PAS TERMINÉ

À la fin de l'année, frère Joseph Rutherford a envoyé une lettre à toutes les classes. On y lisait : « Jamais depuis le début de la moisson le témoignage rendu en faveur du Royaume en une année n'a été aussi intense et aussi productif que cette année. » Et à propos de l'avenir, frère Rutherford disait : « Il reste encore beaucoup à faire. Encourageons d'autres personnes encore à participer avec nous à ce service béni. » Les Étudiants de la Bible ont manifestement répondu à l'appel. En effet, durant l'année 1922, ils ont proclamé courageusement le Royaume comme jamais auparavant.

Des amis fidèles et courageux

Les Étudiants de la Bible faisaient preuve d'amour fraternel en se portant secours les uns aux autres. Comme le montre le récit suivant, ils étaient des amis fidèles et courageux, 'nés pour les moments de détresse' (Prov. 17:17).

Le mardi 31 mai 1921, à Tulsa, dans l'Oklahoma, a éclaté une émeute qu'on a plus tard appelée le massacre de Tulsa. Un Noir-Américain avait été placé en détention parce qu'on l'accusait d'avoir agressé une femme blanche. Une foule composée de plus d'un millier d'hommes blancs s'est alors battue avec un groupe d'hommes noirs qui était moins nombreux. La bagarre a rapidement dégénéré et s'est étendue au quartier noir de Greenwood, où plus de 1400 maisons et commerces ont été pillés et incendiés. Le bilan officiel a fait état de 36 morts, mais en fait, le nombre de victimes s'est sans doute élevé à plusieurs centaines.

Frère Richard Hill, un Étudiant de la Bible noir qui habitait à Greenwood, a raconté ce qui s'est passé : « Le soir où l'émeute a éclaté, nous tenions, comme d'habitude, notre classe d'étude de la Bible. À la fin de l'étude, nous avons entendu que des coups de feu étaient tirés en ville. Quand nous sommes allés nous coucher, nous entendions toujours tirer. » Dans la matinée du mercredi 1^{er} juin, la situation avait empiré. « Des gens sont venus nous conseiller de nous rendre sans tarder au Palais des congrès pour nous mettre à l'abri. » Frère Hill, sa femme et leurs cinq enfants se sont donc enfuis au Palais des congrès de Tulsa. Là-bas se trouvaient environ 3000 personnes noires que la Garde nationale, qui avait été appelée en renfort pour rétablir l'ordre, protégeait.

Au même moment, frère Arthur Claus, qui était blanc, a pris une décision courageuse. « Quand j'ai entendu dire que des émeutiers sévissaient à Greenwood, a-t-il raconté, qu'ils pillaient des maisons et qu'ils y mettaient le feu, j'ai décidé d'aller voir comment allait mon cher ami, frère Hill. »

Quand il est arrivé chez frère Hill, il a vu un voisin, un homme blanc, qui se tenait là avec un fusil en main. Le voisin, également un ami de frère Hill, pensait qu'Arthur était un émeutier. « Qu'est-ce que

vous faites dans le jardin de cet homme ? », lui a-t-il crié.

« Si je ne lui avais pas donné une réponse convaincante, il m'aurait tiré dessus, a raconté Arthur. Je lui ai expliqué que j'étais un ami de frère Hill et que j'étais déjà venu plusieurs fois chez lui. » Arthur et ce voisin ont réussi à protéger la maison contre les émeutiers.

Peu après, Arthur a appris que frère Hill et sa famille se trouvaient au Palais des congrès. Mais on l'a informé que les Noirs ne pouvaient pas quitter l'endroit sans une autorisation signée du général Barrett, l'officier qui dirigeait les troupes de la Garde nationale. Arthur a raconté : « Ça n'a pas été facile de voir le général. Quand je lui ai expliqué ce que je voulais, il m'a demandé : "Est-ce que vous vous engagez à protéger cette famille et à en prendre soin ?" J'ai naturellement accepté avec joie. »

Arthur s'est précipité au Palais des congrès muni de cette autorisation. Il l'a présentée à un soldat, qui s'est exclamé : « Ça alors, c'est signé par le général en personne ! Vous savez que vous êtes le premier à faire sortir quelqu'un d'ici ? » Ils ont rapidement retrouvé frère Hill et sa famille. Arthur a réussi à tous les faire monter dans sa voiture et il les a ramenés chez eux.

« Dans le peuple de Dieu, personne ne se croit supérieur aux autres. »

Arthur s'est assuré que frère Hill et sa famille étaient en sécurité. Son bel exemple de fraternité et de courage a eu d'heureuses conséquences. Arthur a raconté : « Le voisin qui m'avait aidé à protéger la maison de frère Hill s'est intéressé à la vérité, et plusieurs autres personnes ont voulu en savoir plus sur le Royaume parce qu'elles avaient vu que parmi nous, il n'y a pas de barrières raciales et que, dans le peuple de Dieu, personne ne se croit supérieur aux autres. »

DANS CE NUMÉRO

Article d'étude n° 40 : 6-12 décembre	2
Qu'est-ce qu'un repentir sincère ?	

Article d'étude n° 41 : 13-19 décembre	8
Nous servons un Dieu dont la miséricorde est immense !	

Renoue une amitié avec Jéhovah	14
---------------------------------------	----

Article d'étude n° 42 : 20-26 décembre	18
Sois fermement convaincu d'avoir trouvé la vérité	

Article d'étude n° 43 : 27 décembre – 2 janvier	24
Ne renonçons pas !	

1921 : Il y a cent ans	29
-------------------------------	----

Ce document ne peut être vendu. Sa diffusion s'inscrit dans le cadre d'une œuvre mondiale d'enseignement biblique rendue possible par des offrandes volontaires. Si vous souhaitez faire un don, rendez-vous sur donate.jw.org.

Sauf indication contraire, les citations de la Bible sont tirées de la version en français moderne *La Bible. Traduction du monde nouveau*.

Dépôt légal : 08/2021

The Watchtower (ISSN 0254-1297) October 2021.
© 2021 Watch Tower Bible and Tract Society of Pennsylvania. Printed in Germany.
© Druck und Verlag: Wachturm Bibel- und Traktat-Gesellschaft, Selters/Ts., V. i. S. d. P. Manfred Steffensdorfer, Selters/Ts.
Association Les Témoins de Jéhovah, 11, rue de Seine, 92100 Boulogne-Billancourt.
Directeur de la publication : Jean-Marie Bockaert.
Imprimeur : Wachturm Bibel- und Traktat-Gesellschaft, Selters/Ts.

À DÉCOUVRIR DANS *JW LIBRARY*
ET SUR [JW.ORG](https://jw.org)

TÉMOIGNAGES ET ANECDOTES
DE TÉMOINS DE JÉHOVAH

La réponse aux prières d'une dame aveugle

Mingjie priaït pour trouver la vraie religion. Comment Dieu a-t-il répondu à ses prières ?

Dans *JW Library*, va sous PUBLICATIONS > RUBRIQUES > TÉMOIGNAGES ET ANECDOTES DE TÉMOINS DE JÉHOVAH.

Sur jw.org, va sous BIBLIOTHÈQUE > RUBRIQUES > TÉMOIGNAGES ET ANECDOTES DE TÉMOINS DE JÉHOVAH > ILS FONT CONNAÎTRE LES VÉRITÉS BIBLIQUES.

TRÉSORS D'ARCHIVES

Les Témoins de Jéhovah de Nouvelle-Zélande : des chrétiens paisibles et sincères

Dans les années 1940, pourquoi les Témoins étaient-ils accusés de menacer la sécurité publique ?

Dans *JW Library*, va sous PUBLICATIONS > RUBRIQUES > TRÉSORS D'ARCHIVES.

Sur jw.org, va sous BIBLIOTHÈQUE > RUBRIQUES > TRÉSORS D'ARCHIVES.

EN COUVERTURE :

Noé a prêché pendant de nombreuses années, mais seuls sa femme, ses fils et ses belles-filles sont montés dans l'arche avec lui. Pourtant, Dieu a estimé qu'il s'était bien acquitté de sa mission (voir article n° 43, paragraphe 11).

Va sur jw.org ou scanne ce code :



w21.10-F
210630